

## The films of Guillaume Dustan (2000-2004)

13 mars – 16 mai 2021

« Mes films sont tournés selon le dogme warholien en DV avec une très jolie caméra Sony qui fait une image très étrange, sans générique, en son direct, sans montage. C'est filmé-monté. »<sup>1</sup>

Entre 1996 et 2004, l'écrivain et éditeur Guillaume Dustan publie huit livres, par périodes, qui évoluent vers des protocoles de plus en plus libres de transcription de l'expérience et de la parole. Il construit et déconstruit ainsi sa pensée philosophique et politique, la précise, la répète. Il teste toujours plus de possibilités d'écriture en temps réel à travers l'entretien, le commentaire, l'oralité, la décomposition de la langue. Ses films arrivent dans cette continuité.

« Je suis totalement amoureux de TRISTAN – il s'appelle comme ça rapport à Tristan Shandy, un héros anglais de roman ; sa mère est traductrice littéraire, c'est pas chouette ça, c'est pas chic hein ! Mon cher journal je suis amoureux, je ne suis plus seul. »<sup>2</sup>

Dans les années 2000 et jusqu'à sa mort en 2005, Dustan est amoureux de Tristan. Il vit alors entre chez lui et chez ses ami.e.x.s. à Paris, et chez Tristan, à Genève puis à Zurich. Un peu sans attache.

Il tourne ses films dans cette période. Dans le premier *Nous (love no end)* (2000), on comprend tout de suite son usage de la caméra : quelqu'un lui donne la mini-DV, il commente « ça n'enregistre que quand je presse », puis la pose, et danse nu face à l'objectif.

Pour Dustan, la caméra est active, c'est un capteur qui lui permet de montrer ce qu'on ne voit pas, si on ne le regarde pas. Il explique à Tristan « c'est vraiment hyper actif ce film, parce qu'en visionnant ce que je viens de tourner, je me suis aperçu que j'avais une espèce de truc immonde sous l'aisselle ! ». De la même manière, il n'isole jamais le sexe dans les films, mais ne le met pas non plus en exergue : il montre sa sexualité dans ses formes les plus quotidiennes, pour qu'elle n'en devienne pas un objet de consommation pornographique, mais plutôt un outil d'émancipation pour « donner de l'importance à des choses dont on ne parle pas et qui sont pourtant l'essence même de la définition de soi ».

Enfin, l'enregistrement vidéo sera pour lui une manière très efficace de se réapproprier son image et sa parole déformées par l'écran de la télévision. Devenu une figure médiatique pour ses positions politiques au temps de la crise du sida<sup>3</sup> et dans la mise en scène de son excentricité, il dira que la télé l'a tué. L'auto-définition et l'auto-représentation qui lui sont chères deviennent son outil de production.

Cette exposition est la troisième présentation publique des films de Guillaume Dustan, après un premier cycle rétrospectif à Paris en 2019 – au moment de leur restauration –, et un programme de dix films à Marseille en 2020. Dans la continuité de ce travail, et alors que paraît le deuxième tome des *Œuvres complètes*<sup>4</sup> éditées par Thomas Clerc aux éditions P.O.L, l'exposition réunit les 13 films visibles de la filmographie<sup>5</sup>, les huit livres écrits par Guillaume Dustan, et pour la première fois l'ensemble de la collection des livres du *Rayon*, première collection LGBTQ en France qu'il a créée et dirigée de 1999 à 2003. Une sélection de films est présentée en projection, et la filmographie complète est accessible sur

<sup>1</sup> Guillaume Dustan, *Premier essai*, Flammarion, 2005

<sup>2</sup> Guillaume Dustan, notes à la manière des Pensées de Pascal, extrait d'un carnet de notes, Archives Guillaume Dustan/IMEC, non daté. Consultable dans l'exposition dans le livret « Le cycle de Tristan », p.17.

<sup>3</sup> Guillaume Dustan est en conflit avec Act Up-Paris, notamment avec Didier Lestrade son co-fondateur, sur des positions liées au bareback, les pratiques sexuelles sans préservatif.

<sup>4</sup> Guillaume Dustan, *Oeuvres II (Nicolas Pages - Génie divin - LXiR)*, édition établie, préfacée et annotée par Thomas Clerc, P.O.L, 2021.

<sup>5</sup> Guillaume Dustan publie son auto-filmographie dans son dernier livre, *Premier essai*, Flammarion, 2005, p.151, disponible dans l'exposition. Quatre films de cette filmographie ne peuvent pas être montrés pour des questions de droit à l'image. Nous les faisons exister autrement dans l'exposition, dans le livret « Le cycle de Tristan », p.40.

des postes de consultation, selon quatre cycles définis par Dustan lui-même dans son dernier livre *Premier Essai*<sup>6</sup> :

- *Trois films d'appartement* : autobiopornographie, l'intérieur du ghetto<sup>7</sup> ;
- *Le cycle de Tristan* : son histoire d'amour avec Tristan sur quatre ans, « je fais ce film pour savoir si je t'aime encore » ;
- *Les films d'entretien* : une conférence sur « la littérature et la sexualité » à Valence (et un voyage raté à Ibiza), un entretien sur « la gauche » avec un journaliste, et une déconstruction de l'histoire de la littérature avec l'éditeur Pierre Dulieu ;
- *La communauté* : la culture communautaire, des squats queer à Londres et à Zurich, une dernière performance à Paris.

Chaque cycle de films est accompagné d'une publication éditée à l'occasion de cette exposition, qui regroupe un corpus de textes de Dustan, mais aussi : de textes critiques, de transcriptions d'entretien, de transcriptions de films, d'extraits de livres du *Rayon*. Ces publications permettent de mieux comprendre les films et de témoigner du projet de Dustan : « créer une espèce de bulle d'énergie avec une dynamique négentropique, qui attire. Je m'agite, j'écris des livres, je crée une collection, je façonne des gens qui sont assez brillants et je la joue Warhol, je fais une Factory... »<sup>8</sup>.

Cette entreprise communautaire comporte une dimension émancipatrice, et une part importante d'*empowerment*. Ahmed Aderbache<sup>9</sup>, chercheur franco-espagnol, fait partie des personnes qui le raconte. Il explique que c'est Dustan qui lui permet de maintenir un lien avec la France en tant que « fils d'immigré et pédé, ayant 24 ans dans les années 90, lorsqu'à cause de votre prénom et votre nom on vous demande à l'Université "Vous venez d'où ?" La première fois que j'ai vu Dustan, il m'a donné rendez-vous dans un café, et je lui ai expliqué pourquoi je voulais écrire un article universitaire sur son œuvre. Il m'a regardé l'air de dire "Mais qu'est-ce que c'est que ça ?" Il m'a proposé de le suivre, je n'avais rien de prévu. On a continué à parler de littérature en pliant ses slips tout l'après-midi, car il devait récupérer son linge au lavomatique. (...) Je rencontrais quelqu'un qui m'écoutait et qui m'a permis des rencontres comme celles avec Sam Bourcier et Paul B. Preciado. »<sup>10</sup>

La méthode de Dustan consiste à créer à la marge plutôt qu'au centre de nouveaux endroits à partir d'où se ré-approprier les savoirs et les expériences en dehors de l'institution<sup>11</sup>, à penser des formes de vie et des économies qui se détachent du système – « Ce que Dustan nous fait »<sup>12</sup> ; puisque ce système n'est ni capable d'inclure les minorités de genre, de classe, et de race, ni de tout montrer (dont le sexe « qui est dans la vie » pourtant), ni de subvenir aux besoins de tout le monde (le projet du *Rayon* s'inscrit en effet dans cette recherche<sup>13</sup>).

De retour à Zurich dans son film *Ratés* (2003), après l'arrêt du *Rayon*, il se réfugie une nouvelle fois chez Tristan pour trouver « le calme ». C'est son avant-dernier film, qui se passe sur la route de retour de la Suisse vers la France, jusqu'à Douai où il a repris un poste de juge administratif. Dans la voiture, on distingue mal les voix et à travers le pare-brise sont filmés les lampadaires et les phares des camions. Quelques mois plus tard, dans *montre t lèvres* (2004), son film testamentaire, il n'y a plus que des ombres, des pieds, et des halos de lumière.

« *L'homosexualité, le sexe, le clubbing, la techno, la drogue, le peuple, l'instant, le plaisir, même, je me fous de tout cela. Ce ne sont que des moyens pour arriver à l'illumination.* »<sup>14</sup>

<sup>6</sup> Premier essai (Op. cit.)

<sup>7</sup> Le ghetto est un terme que Guillaume Dustan emploie dans ses livres pour parler du ghetto gay, le Marais à Paris. A ce propos lire les textes de la page 6 à la page 22 dans le livret « Trois films d'appartement » consultable dans l'exposition.

<sup>8</sup> Extrait du film de G.D., Nietzsche, 2002, 62 min, visible dans l'exposition sur le moniteur des « Films d'entretien » et sur un écran isolé dans l'exposition.

<sup>9</sup> Ahmed Aderbache est aussi le premier traducteur de Guillaume Dustan avec la version espagnole de *Dans ma chambre*, En mi cuarto, Reservoir Books.

<sup>10</sup> Transcription d'un extrait de l'intervention d'Ahmed Haderbache « Les espaces comme lieux de liberté dans les œuvres *Dans ma chambre* et *Je sors ce soir* », journée d'étude « " J'ai toujours été pour tout être " : Guillaume Dustan ou l'infinité des possibles » organisée par Raffaël Enault, Université Paris-Diderot, 28 mai 2019

<sup>11</sup> N'oublions pas que Dustan est énarque et magistrat, et prend une disponibilité de la fonction publique à partir de 1996, pour écrire, publier, sortir en clubs, se droguer, et faire du sexe.

<sup>12</sup> Nous, Pascaline, Julien, Olga, utilisons cette formule pour exprimer la manière dont l'œuvre de Guillaume Dustan agit sur ses lecteur.trice.s et spectateur.trice.s. Elle est aussi le titre d'une partie du texte qui accompagnait le cycle « Dix films de Guillaume Dustan » à Marseille en 2020, consultable dans l'exposition et sur le site du Vidéodrome : <https://www.videodrome2.fr/dix-films-de-guillaume-dustan/>.

<sup>13</sup> Voir l'entretien « Le Rayon » avec Françoise Vigna dans l'exposition sur la table du Rayon ; et Guillaume Dustan, « Projet de collection à l'attention des éditions Balland », extrait de Nicolas Pages, Balland, coll. Le Rayon, 1999, consultable dans l'exposition dans le livret « La communauté ».

<sup>14</sup> Guillaume Dustan, Génie Divin, Balland, coll. Le Rayon, 2001, disponible dans l'exposition.

## Guillaume Dustan (1965-2005)

### Biblio-filmographie

1996	<i>Dans ma chambre</i>	P.O.L
1997	<i>Je sors ce soir</i>	P.O.L
1998	<i>Plus fort que moi</i>	P.O.L
1999	<i>Nicolas Pages</i>	Balland, coll. <i>Le Rayon</i>
2000	<i>Pop life</i>	Vidéo DV, 19'
	<i>Songs in the key of moi</i>	Vidéo DV, 33'
	Film perdu, sans titre	Vidéo DV, 25'
	<i>Nous (love no end)</i>	Vidéo DV, 80'
2001	<i>Enjoy (back to Ibiza)</i>	Vidéo DV, 103'
	<i>Génie Divin</i>	Balland, coll. <i>Le Rayon</i>
	<i>Pietà</i>	Vidéo DV, 29'
	<i>Home + Sorbelli</i>	Vidéo DV, 55'
	<i>HCD</i>	Vidéo DV, 34'
	<i>Barbette Réaumur</i>	Vidéo DV, 13'
	<i>Porno</i>	Vidéo DV, perdu, 60'?
	<i>Toits moi crevé</i>	Vidéo DV, 63'
2002	<i>LXiR Ou Dédratation La Vi Cotidièn</i>	Balland, coll. <i>Le Rayon</i>
	(...)	Téléchargeable sur <a href="http://sofa.fr">sofa.fr</a>
	<i>Nous 2</i>	Vidéo DV, 63'
	<i>Squat</i>	Vidéo DV, 63'
	<i>Poubelle</i>	Vidéo DV, 62'
	<i>Nietzsche</i>	Vidéo DV, 62'
	<i>Autrechose</i>	Vidéo DV, 11'
2003	<i>Ratés</i>	Vidéo DV, 25'
2004	<i>Dernier roman</i>	Flammarion
	<i>montre † lèvres</i>	Vidéo DV, 21'
2005	<i>Premier essai, Chroniques du temps présent</i>	Flammarion
2013	<i>Œuvres I</i> , éditées par Thomas Clerc	P.O.L
2021	<i>Œuvres II</i> , éditées par Thomas Clerc	P.O.L

**The films of Guillaume Dustan (2000-2004)**

**13 mars – 16 mai 2021**

Kuratiert von Julien Laugier, Pascaline Morincôme, Olga Rozenblum, Nicolas Brulhart, Marie Gyger

Ausstellungsprogramm: fri-art.ch

Öffnungszeiten: Mi – Fr 12:00–18:00 und Sa – So 13:00–18:00

Vermittlung: info@fri-art.ch

**Remerciements**

Merci à Philippe Joanny et Tim Madesclaire, Tristan Cerf, Sophie Baranes, Lili Reynaud Dewar, les éditions P.O.L, le département «Manifestations, Art et Société» du Centre Pompidou, l'Institut des Mémoires de l'Édition Contemporaine - IMEC, Librairie Albert Le Grand, l'équipe de Treize (Paris), Pierre Berset, Bernhard Zitz et l'équipe de Fri Art, James Horton, Jack Sims, Konstantin Meisel, Tiphanie Kim Mall, Hodei Berasategui, Michèle Graf et Selina Grüter.

Cette exposition est réalisée avec le soutien de la Fondation Jan Michalski.

**Fri Art est soutenu par:**

Agglomération de Fribourg

Canton de Fribourg

Loterie Romande

Ville de Fribourg

Pro Helvetia, Fondation suisse pour la culture

Migros pour-cent culturel